26. juin
1756.

N°. 25.

Journal d'une maladie periodique qui n'a été connüe qu'après La mort, et a L'ouverture du cadavre faitte a l'hotel dieu de paris

Maladie du duodenum.

je connoissois Le malade depuis Longtemps, Et L'ay Exactement Suivi dans Les derniers accidents qui L'ont fait perir Et n'ont cessé qu'au moment de sa mort arivée a L'hotel dieu de paris Le mois de juin dernier 1755

La maladie avoit pris naissance a Bordeaux quatorze ans avant sa mort Et s'etoit declarée par des douleurs de Colliques tres douloureuses, Et des vomissements; Les douleurs reignoit depuis La partie inferieure de L'hipocondre droit, jusques a La region Lombaire du mesme Costé s'etandant de derriere En devant jusques a Lombilic, Les douleurs étoit permanantes, Et continuelles,

Dans Le premier accés arivé a Bordeaux il fut saigné Et pargé, Et tous Les accident ayant disparü Le malade reprit son Embompoint ordinaire; il étoit d'un temperament robuste, asses gras mangeant beaucoup mais jamais fatigué d'indigestions, toutes Les fonctions tant secretoires que Exrcretoires se faisoit bien Et se sont Soutenües jusques a La fin dans Leur état naturel, Cependant ses mesmes Colliques Et douleurs se faisoint ressentir chaque année au printemps pandant quatorze ans Et ont presque toujours cessé au moyen des mesmes remedes des saignées Et purgations

Environ La sixieme année Lacces feut sy violant que Le malade feut abandonné aux seulles resources de la nature ny medecins nis chirurgiens n'ayent peü deviner La cause de La Maladie Et par L'effect de La diette Le malade prist Le dessus Et évacüa par Le fondement plusieurs morseaux d'un vert que Les medecins Et chirurgiens de Bordeaux ont dit estre des parties du ver solitaire Et il reprit son Embompoint ordinaire En fort peu de temps

ARC 56 (1) 25

je Lay Exactement Suivy dans Dans Les derniers accés qui Lont
fait perir Sans que ses douLeurs ayent Cessé aux saignées Et
purgations reiterées que Lon luy a fait comme elles avoit été
calmees et avoit mesme disparu Les années precedentes il na
trouvé quelque Soulagement que dans Les narcottiques qui Suspendoit
vn peu les douLeurs Et faisoit place au Sommeil pour vne couple
d'heures il Se reveilloit Et ressentoit Ses douLeurs a lordinaire
Et presque Sans relache
je Lavois fait entrer a La charitté ou il a reste plusieurs jours
sans y trouver aucun Soulagement que pour quelques Moment
par Lusage des Somnifaires, La on juga que les Bains pouroit
Luy Etre utilles, Et je Le Presumois de mesme Sans avoir neanmoins
rien decouvert sur La Cause de La maladie, il fut a Cest
effect transporté à lhôtel dieu ou jallois Le voir tous Les jours
autant par affection pour Le malade que par Le desir de
voir La decouverte de La Cause de La maladie ; je madressay
a Mr. Chaumel Medecin de Cet hopital, Et Le priai de me dire
Ce quil pansoit Et du malade Et de La maladie étant
Extrement Curieuse du SouLagement de Lun, Et de La cognoissance
de Lautre Mr. chaumel me dit naturellement (apres quelques
obseuations que je pris La Liberté de Luy faire) quon ne pouroit
deffinir La Cause des accidents ny Leur Siége puisque tous Les
principaux vissaires du Bas ventre faisoit tres bien Leur
fonctions Et il adjouta que Le malade ne passeroit pas La nuit
je pris La liberte de luy dire que jaurois Cru quil auroit été encore
une huitaine de jours, et jaurois tiré mon prognostic de la nature de

maladie de Létat presant du malade que je venois de quitter En considerant son poux Encore ferme Et bien reglé sans fievre La respiration Libre Et bien étandüe, La teste Libre Et pas aucune affection; jl moureut effectivement Le huitieme jour n'ayant pris pandent cette huitaine pour toute nouriture que de L'eau seul aLiment qui ne Le faisoit pas Vomir Et n'augmantoit pas ses Douleurs.

jl Est à observer que Le malade auroit peu aller Encore plus Loing sans un accident qui trancha tout Court a tout. vne douleur sans doute Encore plus vive que les presedantes Le porta a sortir de son Lit; jl tombá sa teste la premiere a laquelle jl se fit vne Contusion Considerable avec sollution a la partie Superieure Et laterale Gauche du Coronal, jl fit de vains efforts pour rentrer dans son Lit ou jl feut remis; Et ou jl a vequé Environ vne heure jouissant de toute sa Cognoissance Et resonnant juste jusques a fin

Toujours avide de decouvrir La Cause de la maladie j'avois prié a ses fins Mr. chaumet D'ordonner que L'on Gardat Le Cadavre (C'ettoint son jntantion) Ce qui feut fait Et L'on trouva a L'ouverture toutes Les parties En bon état, on chercha En vain la cause dans Les reins élle etoit toute Entiere au duodenum qui etoit parsémé de tumeurs Skirreuses de couLeur blanche Ce qui suivant Leur nature devoit Estre jndolantes jl en etoit tout parsemmé principaLemant du Cotte du foy Et autour du Canal quo Ledoque elles etoit sans doute formées par vne humeur chilleuse aretté dans ses propres vaissaux ou par epaississement de L'humeur ou par Letranglement de ses

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

vaissaux, La maladie devoint donc s'être Communiquée par une suite dembaras a due portion du mesantere Et sembloit avoir augmanté tous les ans par gradation de ses accès

Les tumeurs etoit entourées des vaissaux sanguin Engorgés a raison de Lobstagle quelles oposoit a la Circulation Cependant il ne mas parcu formes que dans Les derniers tempts de la maladie

Reflexions

il Est à croire que Le malade ressantoit ses douleurs Lorsque ayant augmé Le volume du sang, Les vaissaux Ce distandoit Et rancontrant ses tumeurs qui Gennoit Leur fonctions Et empechoit Le Cours Libre des fluides Les vaissaux de Cette partie sengorgoit etoit tiraillés En consequance des douleurs Continuelle que Le malade ressantoit

Le volume des fluides diminué, Le tiraillement etoit moindre Et par consequant Les douleurs

Le vomissement auquel Le malade étoit sujet pandant. Les acident provennoit sans doute de Létat de soufrance Et de durette dans Lequel etoit alors Le duodenum hors detat de pouvoir Ce pretter au pasage des aliment qui en voutant Le distandre pour passer augmantoit Le tiraillement Et par conequant La douleur en consequance Le mouvement antiperipstaltique Et Le vomissement.

Le grand nombre Des tumeurs skireuses qui entouroit Le duodenum ne Luy permettoit plus de se pretter au pasage des alimens.

Sy hors Le tempts des accès Le malade ne vomissoit plus Cest qu'a-Lors L'intestin moins Engorgé Et moins tandu Ce prettoit plus

facillement au pasage des allimant

il nest plus surprenant que Le malade digerat bien puisque son Stomac netoit point affecté Et que Le Canal quo Ledoque (netant point Compris dans La maladie) permettoit une Libre issüe a la bille. Et par La mesme Raison le malade alloit Librement Et reglement a la selle Et faisoit toutes ses autres fonctions naturelles Leurs organes se trouvant sans aucune alteration

si Le malade avant Et apres ses accés avoit son Embonpoint Cest par Cequil digeroit bien Et ny ayant quune tres petite partie des veines Lactées comprises dans La maladie

Le malade trouvoit du soulagement dans Les sommifaires par La Lanteur dela Circulation Et Lai faisement des vaisseaux qui En resulte

Le malade soufroit plus dans Les bains a raison dela rarefaction qui augmantoit sencible ment son poux Le tiraillement Et par conciquent Les douleurs

Enfin il Est mort, de Consomption, ocationnée indubitablement par La Grande dissipation Continuelle effet de ses douleurs Et du deffaut dalliments Les vomissant tous hors L'eau

Si Lon eut Connü La maladie Lauroit on püe Guerir au moyen des remedes ralachants. Comme La diette Le frequantes saignées & les boissons humectantes randues peu a peu aperitives Et passer dela par degres aux fondants du regne mineral tels que Les martiaux

a Louverture Lon a en vain ~~[illegible]~~ cherchee

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Les Rotes du Vest sollitaire dont on a parlé En soupposant quon Leut trouvé pourroit on Luy atribuer La Cause de La maladia

j. n. l. s. Thibeault chirurgien juré de la ville de mesieres sur meuse Gendre de Sr. penaud n.e chirurg.en Et prevot En charge de La mesme ville